

30 me dim TO - 26 octobre -2014 –

Mes frères, Ces jours ci, je suis particulièrement triste... après tout ce que j'ai entendu de ce qui s'est dit à Calais – cette ville si proche de chez nous, quand je vois tout ce qui s'y passe avec les migrants...

OUI je suis triste !! Dans toutes les villes de notre pays, il y a des refuges pour chiens et chats et nous avons si peu de maisons pour accueillir les migrants de passage ou les sans abris !!

Pour en arriver là, les migrants ont déjà mené de difficiles combats. ils ont échappé à bien des dangers – dangers de la mer, dangers de la nature, dangers des passeurs, et au moment où ils croient arriver au but, ils sont bloqués par un bras de mer ... et là, à Calais, ils sont pourchassés, arrêtés, enfermés et pour certains, ils sont reconduits à la frontière ou dans leur pays !

S'ils ont fui leur pays, ce n'est pas de gaieté de cœur : c'est le plus souvent en raison de la guerre, de la faim, des menaces de toutes sortes pour eux-mêmes ou leurs familles, c'est par peur !

Des réfugiés, des peuples déplacés, il y en a dans de nombreux pays : en Europe, au moyen Orient,

(Turquie, Irak, Syrie), dans de nombreux pays du monde ... Ouvrons les yeux, ouvrons nos oreilles – dans quel monde nous vivons ? c'est à en pleurer !

Il y a 40 ans -en sept 1974, s'ouvrait à Taizé le concile des jeunes à l'initiative de Frère Roger – j'ai eu la grâce d'y participer avec une cinquantaine de jeunes du Ternois - il y avait plus de 50 000 jeunes sur la colline : Frère Roger nous a communiqué 2 messages : La lettre au peuple de Dieu qui commençait par ces mots : « Notre terre est devenue inhabitable pour la plupart de ses habitants »

Sur le moment, je n'ai pas bien compris pourquoi de telles paroles...le ton de Frère Roger semblait si grave ! Son 2 me message : une lettre plus spirituelle « Vivre l'inespéré » où il nous invitait à croire une autre monde possible et à y travailler : les plus petits gestes d'amour sont déjà signes du Royaume de Dieu voulu par Jésus Christ

Frère Roger disait cela en fidélité à la parole de Dieu, une parole comme celle entendue ce matin : quel est le grand commandement ? Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de toute ton âme, de toutes tes forces et tu aimeras ton prochain comme toi-même, ces 2 commandements n'en font qu'un –

Et dans la 1ère lecture : « Tu ne maltraiteras pas l'immigré qui réside chez toi, tu ne l'opprimeras pas »

Et St Paul se réjouit d'avoir été bien accueilli par les habitants de Thessalonique : « Quand les gens parlent de vous, ils racontent l'accueil que vous nous avez réservé »

En lien avec la parole de Dieu de ce jour, nous avons commencé cette messe avec le refrain : « Laisserons nous à notre table un peu de place à l'étranger ... »

Alors comment notre vie est-elle en accord avec la Parole de Dieu, comment sommes-nous fraternels ?

Je le sais aussi bien que vous, nous ne pouvons accueillir toute la misère du monde, seul nous ne pouvons pas grand chose. C'est pourquoi il est si important de soutenir des mouvements comme l'CCFD le secours catholique ou l'ACAT et être, là où nous sommes des artisans de paix, des bâtisseurs d'amour.

J'aime beaucoup cette expression « artisans de paix » car c'est bien vrai, bâtir la paix, c'est de l'artisanat, fil après fil, geste après geste ... nous pouvons peu mais nous pouvons quelque chose ! Ne l'oublions pas lors du jugement dernier, ce sera l'unique question qui nous sera posée : « qu'as-tu fait de ton frère ? »

Tout comme chacun de vous, ces paroles me rejoignent et m'interrogent ... abbé Gabriel Berthe